

quatre *Termes* en pierre de grès. Tous ces ouvrages attestaient à la fois son étonnante facilité et la sûreté de son goût.

L'époque du retour de Coysevox à Paris doit donc être fixée à l'année 1678, où le grand Colbert s'empessa de l'appeler au partage des nombreux travaux distribués à tant d'autres habiles artistes, toutes les fois qu'il s'agissait de faire quelque chose qui fut capable d'éterniser la mémoire de son roi. C'est très probablement à cette même année, qu'il convient aussi de fixer l'époque de son admission à l'Académie royale de peinture et de sculpture.

Le château de Versailles est donc redevable à l'artiste lyonnais du groupe de l'*abondance*, qui décore la partie gauche de la grille de la grande cour : on sait que le groupe de la *paix*, qui est à la partie droite de cette grille, est l'ouvrage du romain Jean-Baptiste Tubi. A l'aile droite du vieux château, Coysevox a fait, pour la balustrade qui règne autour de la cour de marbre, la statue de la *Justice*, avec l'épée et la balance qui sont ses attributs; et à l'aile gauche, la statue de la *Force*, vêtue d'une peau de lion, soutenant d'une main la base d'une colonne, et tenant de l'autre un rameau de chêne. Dans le grand escalier, il a fait le buste en marbre de *Louis XIV* et l'écu aux *Armes de France* qui est vis-à-vis; sur les faces des paliers, deux grands *Trophées d'armes* en bronze doré, à la gloire de *Minerve*; dans la grande galerie, la moitié des *Trophées* de la corniche et des *enfants* qui y attachent des guirlandes de fleurs; à l'un des angles du grand Perron, un vase en marbre blanc, de sept pieds de hauteur, sur cinq pieds six pouces de diamètre, avec bas-reliefs, représentant la victoire remportée sur les turcs, en Hongrie, par le secours des six mille français envoyés, en 1664, à Montecuculli, général des troupes de l'empire, et la soumission de l'Espagne à la France, en réparation de l'insulte faite, à Londres, à M. le comte d'Estrades, ambassadeur du roi en Angleterre.

Dans les jardins du château, à l'un des angles de l'escalier du parterre du nord, il existe de lui une très bonne copie de la *Vénus pudique*, statue antique attribuée à Phidias; à la fontaine de Cérès, une copie de la *Vénus à la coquille*, autre statue antique de la Villa Borghèse; au bassin de Latone, un groupe de *Castor et Polux*, copié d'après l'antique, où ces deux frères sont repré-